

Une éducation financière pour les femmes rurales au Burkina Faso



LA DÉMARCHE DE L'I-RAD

L'International Recherches et Actions de Développement (I-RAD), constitué en 2015, forme et accompagne les populations défavorisées, principalement les femmes rurales, dans le but de contribuer à la lutte contre la pauvreté et d'encourager la création d'activités génératrices de revenus. Puis elle renforce leurs capacités au moyen d'une éducation financière et d'accompagnements techniques.

HISTORIQUE DE LA DÉMARCHE

Un projet d'inclusion financière (dénommé INCLUFIN) est né de la conviction partagée par l'I-RAD, Philea et les organisations partenaires. L'éducation financière, la mobilisation de l'épargne et l'accès aux petits crédits constituent des piliers pour l'inclusion financière des populations vulnérables, et en particulier les femmes en milieu rural. Ce projet ambitionne, sur la base de la méthodologie des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), de structurer les bénéficiaires en groupes d'épargne autogérés, en leur apportant des formations et des accompagnements pour mener à bien des activités génératrices de revenus. L'I-RAD travaille avec des agents de terrain qui accompagnent les groupes d'épargne et qui sont financés par le projet. Le projet travaille aussi avec des agents villageois qui sont financés par les groupes d'épargne. Ainsi le projet porte en lui les moyens d'une certaine autonomie. Plus de 9 bénéficiaires sur 10 sont des femmes et l'IRAD dispose d'une expertise pointue sur le genre pour le renforcement des capacités et la veille sur cette question.



OBJECTIFS DE L'INITIATIVE

L'I-RAD travaille à promouvoir le développement inclusif des populations à la base notamment les femmes par des services d'accompagnements adaptés à leurs besoins. Ainsi, à la fin du projet, les groupes d'épargne créés sont censés avoir leur autonomie technique et permettent aux femmes de poursuivre le développement des activités génératrices de revenus afin d'accéder à une plus grande autonomie financière avec un impact positif sur les communautés locales. L'I-RAD ambitionne également de

réduire les pressions de genre subies par les femmes dans les zones d'interventions. I-RAD met en œuvre INCLUFIN dans quatre zones principales d'intervention (Bobo Dioulasso dans la province du Houët, Sapouy dans la province du Ziro, Ouahigouya dans la province du Yatenga, Koudougou dans la province du Boulkiemdé). Dans chaque province l'I-RAD collabore avec une organisation paysanne, l'Association Promo Monde Rural (APMR), à Ziro, l'Union Provinciale des Producteurs Agricoles du Houët (UPPAH), Burkina Vert au Yatenga et l'Association Paysans Modèles pour le Développement (APMD) pour le Boulkiemdé.

Méthode et modalités

Le projet s'appuie sur la méthodologie de création et de suivi des groupes d'épargnes dits « AVEC ». Cette méthodologie vise à constituer dans les villages ciblés des groupes d'épargne de quinze à vingt-cinq membres qui s'autosélectionnent sous la supervision d'un agent de terrain. Les groupes mettent en place par un vote démocratique leur comité de gestion chargé de piloter les opérations tout au long du cycle de formation (52 semaines), et se dotent d'un règlement intérieur. Ce comité est composé de cinq personnes dont un président, un secrétaire, un trésorier et deux compteurs d'argent. En plus des cinq membres du comité de gestion, le groupe désigne trois personnes pour garder les clés de la caissette.

L'I-RAD applique une méthodologie d'éducation financière développée en collaboration avec Philea et adaptée à tout public (alphabétisé ou non). Les éléments de base d'une comptabilité individuelle et du groupe d'épargne sont transmis au moyen d'un accompagnement basé sur l'approche du faire-faire.

Les membres se réunissent hebdomadairement pour mettre en commun leur épargne et pour se redistribuer l'argent sous forme de crédit. Grâce à l'éducation financière, à la sensibilisation et l'accompagnement de l'I-RAD les groupes d'épargne sont progressivement amenés à établir des liens avec des institutions de microfinance locales. Une transition vers une économie plus formelle est ainsi enclenchée.

Une fois que les premiers groupes créés fonctionnent, des agents villageois y sont sélectionnés, formés et chargés de poursuivre la création de nouveaux groupes d'épargne dans un rayon de cinq à quinze km. Les agents villageois qui œuvrent à la formation de nouveaux groupes sont payés par les groupes pour les services rendus. Le montant est défini de commun accord et communiqué aux groupes par l'I-RAD. Ce dispositif permet une croissance autonome du nombre de groupe.

Enfin, les groupes d'épargne sont mis en relation avec des institutions de microfinance locales avec lesquelles ils pourront déposer et sécuriser leur épargne et solliciter des crédits pour leurs activités économiques.



Fonctionnement des « AVEC »

L'I-RAD ne propose pas de fonds extérieurs pour soutenir le crédit de groupes. Le fonds de crédit des groupes est donc constitué uniquement de l'épargne des membres. C'est donc seulement à partir de la quatrième semaine d'épargne (temps nécessaire pour accumuler une épargne significative) que le groupe peut octroyer du crédit à ses membres. Le crédit AVEC est octroyé à un taux d'intérêt mensuel arrêté par le groupe lors de l'élaboration du règlement intérieur. La durée du crédit est de trois mois maximum. Le montant plafond du crédit est de trois fois la valeur de l'épargne de chaque membre. Un crédit de groupe obtenu dans une institution de microfinance est sensé améliorer la rentabilité du groupe.

Les acteurs du projet INCLUFIN

L'I-RAD s'appuie sur quatre Organisations Paysannes (OP) pour les partenariats terrain. Les ressources humaines sont constituées d'une compétence en finance et comptabilité, d'un expert sur la microfinance et l'inclusion financière, d'un expert sur le genre, d'un expert en management des organisations et enseignant chercheur, d'un expert juriste-fiscaliste. Grâce à son organisation et ces ressources humaines, l'I-RAD peut identifier les besoins réels des populations rurales et leur apporter les accompagnements nécessaires.

Lors des sorties sur le terrain (formation, sensibilisations, échanges, partage), l'I-RAD prône la communication participative. Ainsi, les adhérents prennent plaisir à partager leurs vécus. Dans toutes les phases du lancement et de mise en œuvre du projet INCLUFIN, d'autres OP ne faisant pas encore partie du projet sont invitées à participer aux différentes informations afin de les sensibiliser à la démarche.

Résultats atteints

Les opérations de suivi-accompagnement des groupes d'épargne, de renforcement des capacités des bénéficiaires, de formations en éducation financière et en microfinance ont produit les résultats suivants :

- Les groupes totalisent en février 2024, une épargne totale de 161 839 433 FCFA (soit 246 707 €)
- 233 groupes sont créés et suivent la méthodologie des AVEC
- 5 502 membres dont 5 252 femmes et 250 hommes ont reçus une formation en éducation financière
- Des formations en protection de l'environnement et en genre suivant la méthodologie « atteindre-bénéficiaire-autonomiser » sont dispensées
- 25 agents villageois sont identifiés et formés à la méthodologie AVEC pour poursuivre les activités du projet
- 165 groupes sont accompagnés et ont ouvert des comptes dans les institutions de microfinance
- 80 femmes et jeunes filles déplacées internes au Burkina Faso sont formées en microfinance communautaire et gestion des coopératives
- Accompagnement de 14 femmes porteuses de projet dans leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR)
- Renforcement de la cohésion sociale entre les membres de la communauté dont celle entre les femmes et leur mari.

Par ailleurs on constate une augmentation du revenu des ménages, une meilleure scolarisation des familles, un plus grand accès aux soins de santé, des achats d'intrants et de matériels de transformation de matières premières.

Principales difficultés rencontrées

L'épargne des membres des associations villageoises reste modeste et ne permet que de faibles investissements dans des activités économiques. Il s'agit essentiellement de petits commerces et de petits élevages. Ces activités améliorent grandement la nutrition et la qualité de vie des bénéficiaires, mais elles ne sont pas fondamentalement transformatrices de la vie économique des familles paysannes. L'autre grande difficulté reste le faible niveau d'alphabétisation des populations. Même si la méthode d'éducation financière appliquée est adaptée à ces publics, les opérations plus complexes trouvent rapidement leur limite. Ces difficultés sont connues. Elles n'empêchent pas de réelles avancées dans la lutte contre la pauvreté et l'émancipation des femmes.



POUR ALLER PLUS LOIN

- 🔗 www.philea.coop
- 🔗 www.souverainetealimentaire.org

PSA

Plateforme souveraineté
alimentaire d'organisations
membres de la FGC

AVEC LE SOUTIEN DE LA

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**

Mettons le monde en mouvement

Remerciements :

À tous les participants à l'atelier « Échange et apprentissage sur le financement du monde rural » qui a eu lieu au Burundi en septembre 2023, nos partenaires et particulièrement ADISCO pour son organisation. À toutes et tous nos collègues des organisations membres de la PSA (Association Suisse-Cameroun, CETIM, E-changer Genève, emp'ACT, FH Suisse, GRAD-s, Graine de Baobab, IRED, IRHA, Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud, Philea, SeCoDév, Swissaid-Genève, Tereo et Uniterre). À la FGC (Fédération genevoise de coopération) pour son soutien à la tenue de l'atelier.

Plateforme Souveraineté Alimentaire • Octobre 2024 • Coordination : Isabelle Lejeune • Rédaction : Jean Paul Kiendrebeogo, Philippe Egger, Alain Vergeylen et Isabelle Lejeune • Graphisme : Nicolas Courlet • Crédits photos : I-RAD, Philea.